



**European  
Economic  
Community**  
Commission

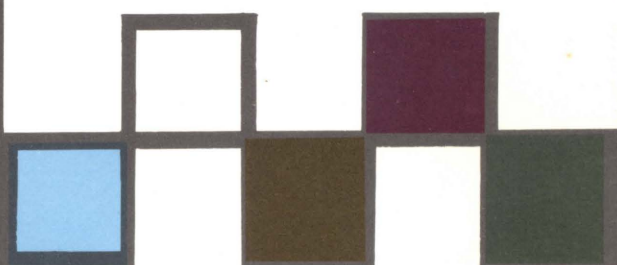
**Communauté  
Économique  
Européenne**  
Commission

**Graphs and Notes  
on the  
Economic Situation  
in the Community**

**Graphiques  
et notes rapides  
sur la conjoncture  
dans la Communauté**

11

1966



Publication mensuelle

## GENERAL INFORMATION

### COLOURS

Germany (FR)	yellow
Belgium	brown
France	blue
Italy	green
Luxembourg	brown, broken line
Netherlands	red
Community	black

### SOURCES

Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

### FREQUENCY OF TABLES

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

- A 1 Industrial production
- A 2 Unemployment
- A 3 Consumer prices
- A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

#### January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

#### February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

#### March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

---

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

## REMARQUES GÉNÉRALES

### COULEURS

Allemagne (RF)	jaune
Belgique	brun
France	bleu
Italie	vert
Luxembourg	ligne brune discontinue
Pays-Bas	rouge
Communauté	noir

### SOURCES

Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

### PERIODICITE

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

- A 1 Production industrielle
- A 2 Nombre de chômeurs
- A 3 Prix à la consommation
- A 4 Balance commerciale

sont publiés mensuellement. Ceux des groupes B, C et D sont trimestriels et figurent respectivement dans les numéros suivants:

#### Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

#### Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

#### Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisation de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

---

Sur la dernière page sont consignés des résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Commission of the European Economic Community  
Directorate General for Economic and Financial Affairs  
Directorate for National Economies and Economic Trends

**GRAPHS AND NOTES  
ON THE ECONOMIC SITUATION  
IN THE COMMUNITY**

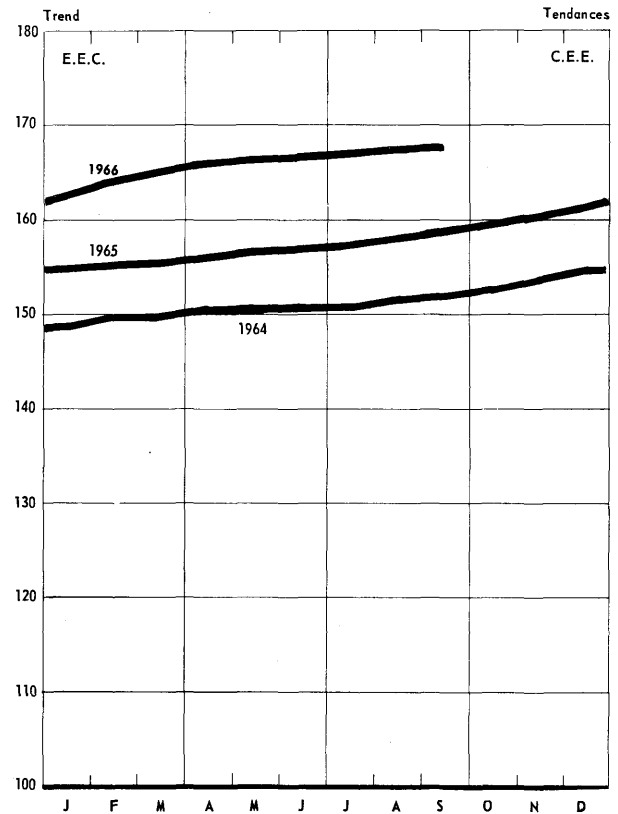
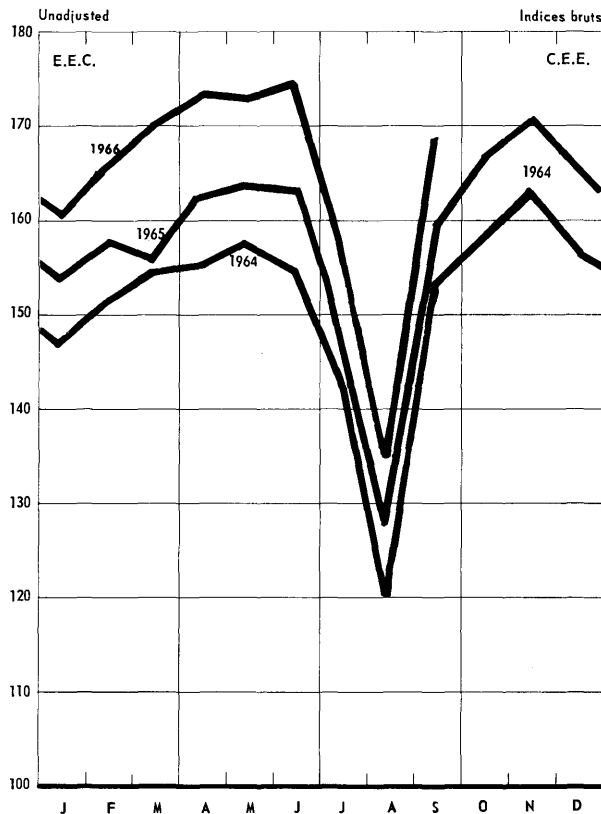
**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES  
SUR LA CONJONCTURE  
DANS LA COMMUNAUTÉ**

Commission de la Communauté économique européenne  
Direction générale des affaires économiques et financières  
Direction des économies nationales et de la conjoncture

## INDUSTRIAL PRODUCTION

1958 = 100

## PRODUCTION INDUSTRIELLE



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices adjusted by the SOEC for seasonal and fortuitous variations.

REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction, l'alimentation, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E., corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

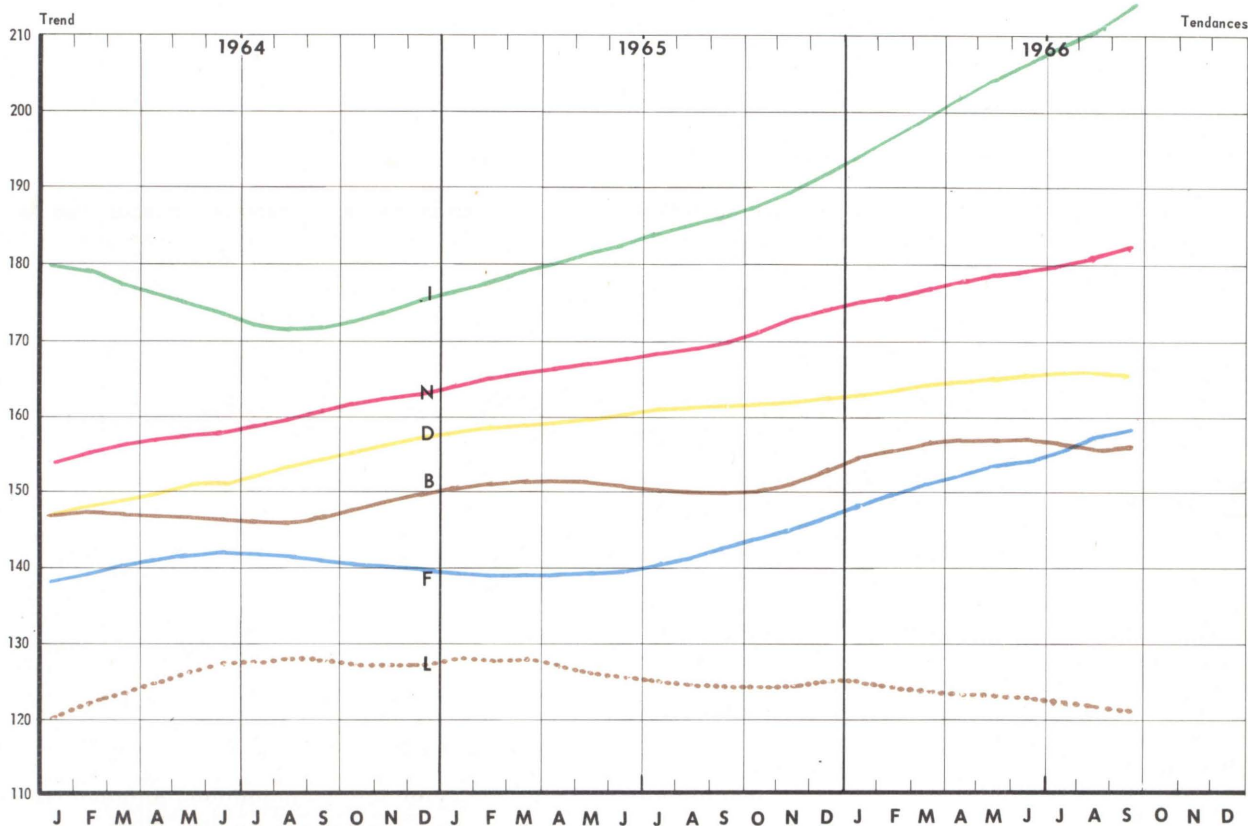
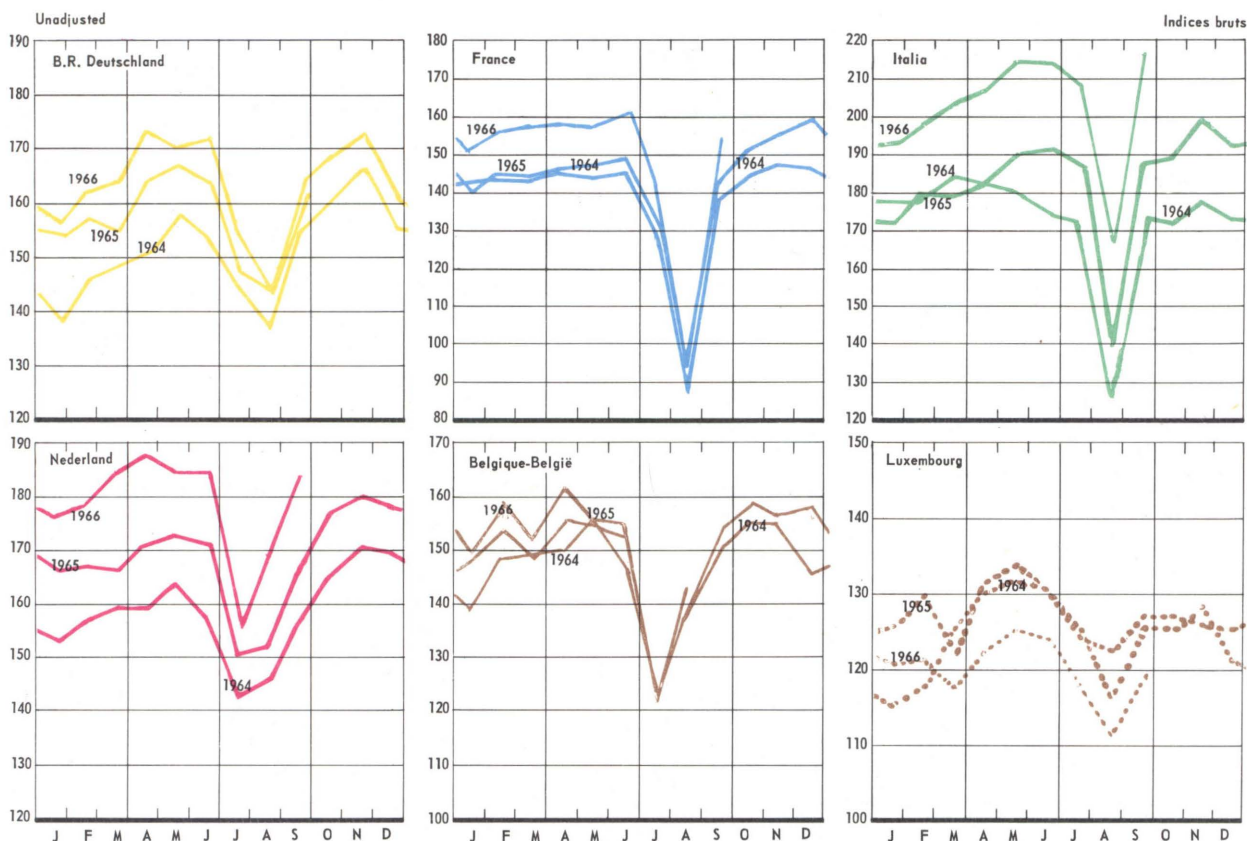
By early autumn the upward movement of industrial production in the Community had become very weak. Mainly responsible for this was the slacker trend in the Federal Republic of Germany, where expenditure on industrial investment declined and where in addition the production of consumer goods was influenced more by dealers' increasingly cautious attitude to stocks than by the somewhat slower expansion of consumers' expenditure. The growth of production in Belgium, on the other hand, though not very considerable, has once again become apparent in the curve now that the seasonal influences of the summer, for which too small an adjustment had probably been made, have ceased to depress output. In the other member countries industrial production has continued to expand more or less vigorously — in Italy very vigorously; in France and in Italy a particularly important role was played in this connection by the accelerated demand of firms for capital goods, while in the Netherlands the steady though somewhat more subdued dynamism of industrial production was probably due if anything to the heavier demand for consumer goods.

La production industrielle de la Communauté n'a plus accusé, au début de l'automne, qu'une très faible tendance à l'expansion. La cause en réside principalement dans le ralentissement observé dans la R.F. d'Allemagne, où les dépenses d'investissement ont été en régression, notamment dans l'industrie, et où la prudence accrue témoignée au stade du commerce en matière de stockage, plus encore qu'un certain ralentissement de la croissance des dépenses de consommation, a influé sur la production de biens de consommation. En Belgique, par contre, après la disparition de la baisse saisonnière des mois d'été, qui semble imparfaitement corrigée dans l'indice, la courbe de tendance laisse à nouveau discerner une expansion, à vrai dire modérée, de la production. Dans les autres pays membres, la croissance de la production industrielle s'est poursuivie avec plus ou moins de vigueur; elle a été très rapide en Italie. Dans ce dernier pays, comme en France, l'expansion accélérée de la demande de biens d'investissement émanant des entreprises a joué un rôle particulièrement important, tandis qu'aux Pays-Bas le dynamisme persistant — encore que légèrement modéré — de la production industrielle semble plutôt imputable au développement de la demande de biens de consommation.

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

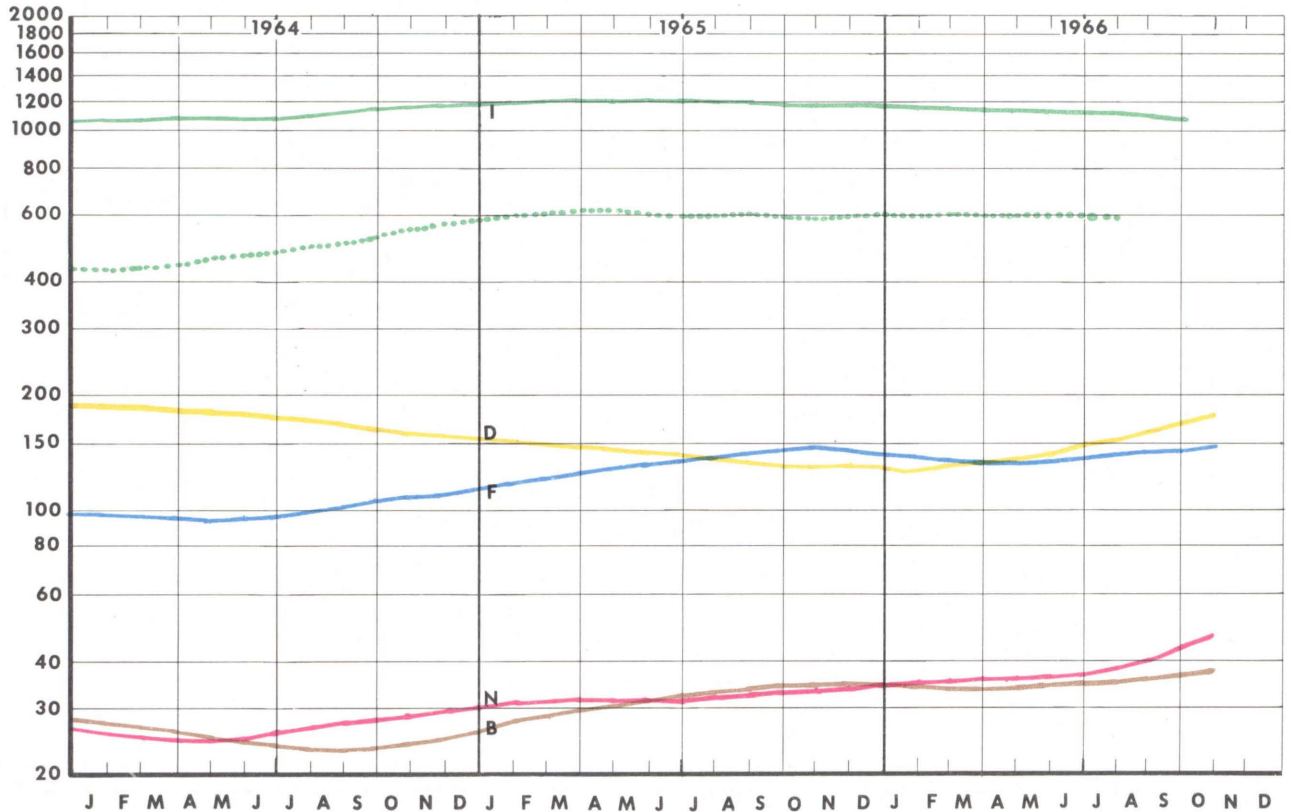
1958 = 100





## UNEMPLOYMENT

## NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on indices adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: unbroken line — number registered as unemployed; broken line — data supplied by the SOEC on the basis of results of ISTAT sample survey. — Luxembourg: no unemployment. — Belgium: provisional trend.

REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: en trait continu = personnes inscrites aux bureaux de placement; en pointillé = résultats des enquêtes par sondage ISTAT, adaptés par l'Office statistique des Communautés européennes. — Luxembourg: chômage inexistant. Belgique: courbe provisoire.

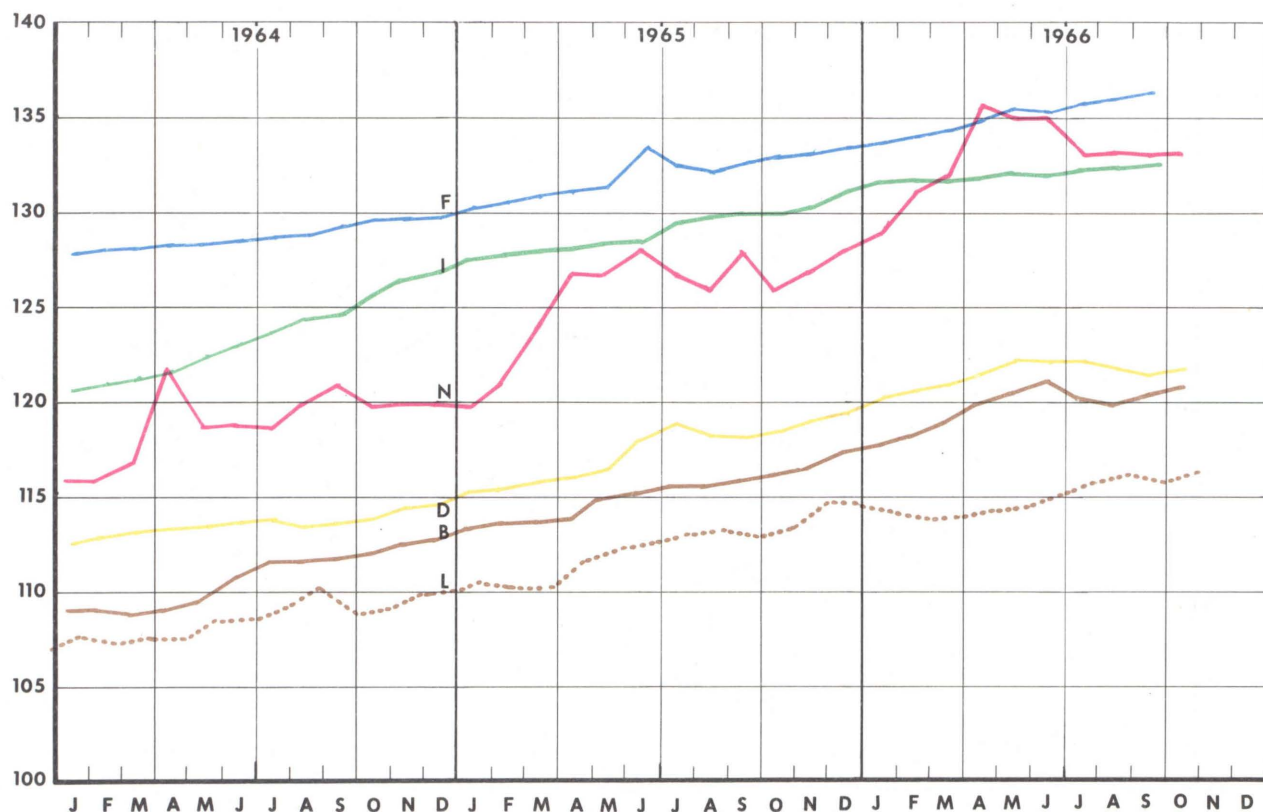
The tendency for the situation on the labour markets in most member countries to ease became more pronounced in September-October, especially in the Federal Republic of Germany, where the excess demand for manpower shrank further and the unemployment figure, adjusted for seasonal variations, showed a more distinct increase, partly as a result of structural difficulties in some industries. Recently the easier tendency has also become more appreciable in the Netherlands, mainly no doubt because of the levelling off of output in building. In the Belgo-Luxembourg Economic Union the number of unemployed tended to continue rising slightly. In France and Italy, on the other hand, the lively upswing of the business trend was reflected more distinctly in an upward movement of the figure for persons in employment, the number of hours worked per head having probably been unable to rise further. Whereas in Italy, as a result, the number of persons seeking employment showed a further slight decrease, in France there was again a modest rise because of the relatively sharp natural increase in the labour force and the growth of immigration, particularly from Algeria.

La tendance à la détente observé sur le marché de l'emploi de la plupart des pays membres s'est renforcée durant la période septembre-octobre. C'est surtout le cas de la R.F. d'Allemagne, où la demande excédentaire de main-d'œuvre a continué de se réduire et où le nombre désaisonnalisé des chômeurs a marqué un plus net accroissement, auquel ont toutefois contribué les difficultés structurelles que connaissent quelques secteurs de l'économie. Aux Pays-Bas également, la tendance au relâchement des tensions est récemment devenue plus sensible, notamment, semble-t-il, par suite d'un ralentissement de la conjoncture dans la construction. Enfin, la lente augmentation du chômage s'est poursuivie dans l'Union économique belgo-luxembourgeoise. Par contre, le vif essor conjoncturel qui caractérise la France et l'Italie se traduit plus nettement par un accroissement de l'emploi, maintenant que l'allongement de la durée du travail par personne occupée paraît avoir atteint sa limite. De ce fait, le nombre de personnes en quête d'emploi a de nouveau légèrement baissé en Italie, tandis qu'il a continué d'augmenter lentement en France, par suite de l'accroissement naturel relativement important de la population active et du développement de l'immigration, surtout en provenance de l'Algérie.

## CONSUMER PRICES

## PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



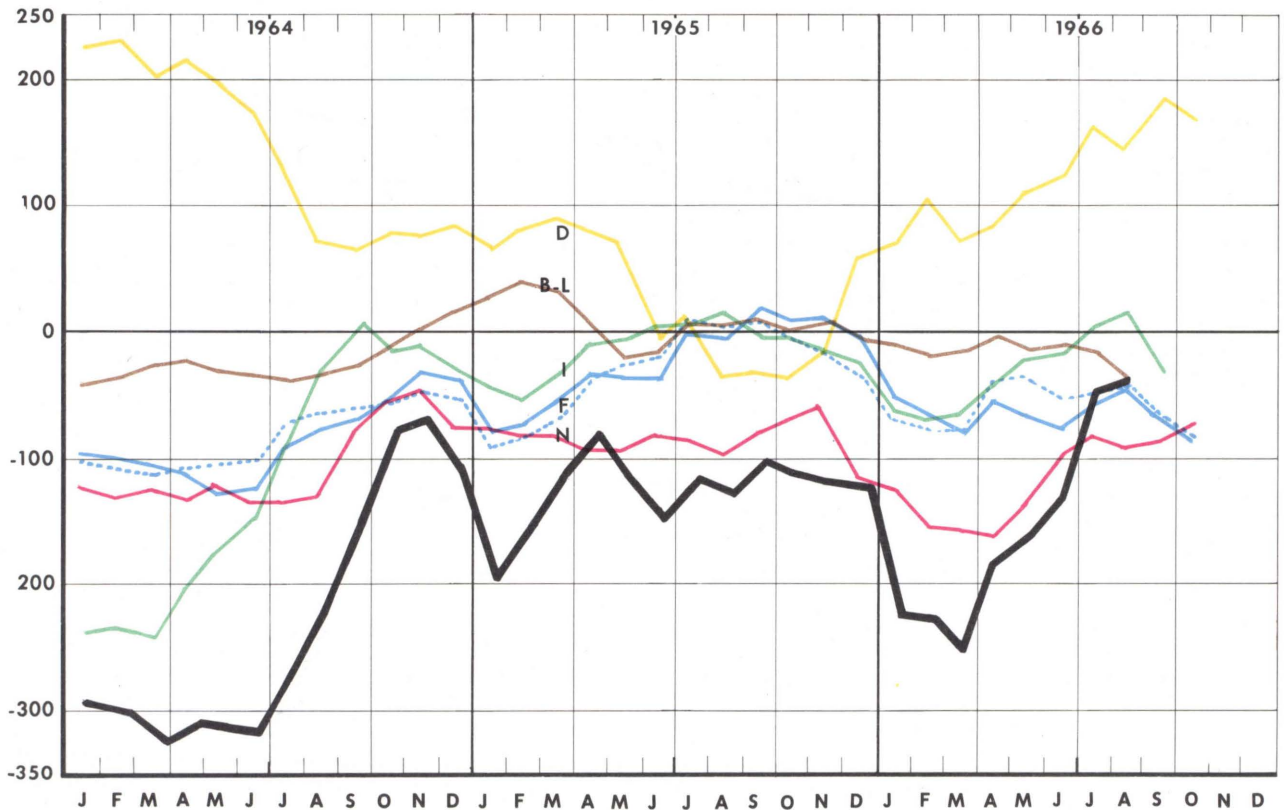
NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — Federal Republic of Germany: cost of living index for consumers in middle income group. — Belgium/Luxembourg: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — France: consumer price index of 259 articles.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique/Luxembourg: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — France: indice des prix à la consommation (259 articles).

In September-October underlying tendencies were once again reflected in the consumer price indices in most of those member countries where, in the summer, they had been offset or more than offset by special and seasonal influences. In Belgium, in particular, the pressure of costs raised the level of consumer prices only slightly less sharply than before the summer. In the Federal Republic of Germany, too, the price rise persisted, although the trend was less uniform than hitherto, for besides price and rent increases there were also some price reductions, with the result that the renewed tendency for the index to rise was relatively modest. In the Netherlands persistent price increases in commerce and industry continued to be outweighed by reductions in the prices of fruit and vegetables and by factors of a statistical nature; in addition to this there were more cases where the prices of individual manufactured goods went down than there had been in the preceding months. In France, where business activity was little disturbed by strains, prices once again registered only modest increases, except in the services sector, where they were relatively sharp. In Italy the upward movement of prices remained within very narrow limits.

En septembre-octobre, les indices des prix à la consommation ont de nouveau reflété les tendances conjoncturelles dans la plupart des pays membres où celles-ci avaient été, en été, compensées par des facteurs accidentels et saisonniers dont l'incidence s'est réduite depuis lors. C'est surtout le cas en Belgique, où, sans l'effet de la pression des coûts sur les prix à la consommation, la hausse s'est révélée presque aussi forte qu'avant l'été. La hausse a également repris dans la R.F. d'Allemagne, mais en se différenciant davantage. Les augmentations de prix et de loyers se sont, en effet, accompagnées de certaines baisses, de sorte qu'au total la nouvelle tendance à l'enchérissement a été relativement modérée. Aux Pays-Bas, la hausse de prix qui continue de se manifester dans l'industrie a encore été compensée par la baisse des prix des pommes de terre, fruits et légumes, ainsi que par l'incidence de facteurs d'ordre statistique. Des baisses de prix plus nombreuses qu'au cours des mois précédents ont cependant été observées, dans ce pays, pour certains produits industriels. En France, où l'évolution conjoncturelle ne présente guère de tensions, la tendance des prix n'est restée que modérément orientée à la hausse, bien que les prix des services aient accusé une augmentation relativement forte. En Italie, la hausse est restée très limitée.



**BALANCE OF TRADE**(in million units of account <sup>1)</sup>)**BALANCE COMMERCIALE**(en millions d'unités de compte <sup>1)</sup>)

NOTES: Community: trade with non-member countries – Member countries: including intra-Community trade. – Three-month moving averages. – Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. – France: unbroken line is for overall trade; broken line is for trade with countries outside the franc area. – Belgium and Luxembourg: common curve.

<sup>1)</sup> 1 unit of account = 0,888671 gm of fine gold = US \$1 at the official rate of exchange.

In the early autumn the Community's balance of visible trade, adjusted for seasonal variations, probably ceased to improve. It is true that the Federal Republic of Germany – where the growth of imports tended to slow down – again earned considerable surpluses on trade with non-member countries, mainly owing to the continuing fast expansion of exports to the United States and to some recovery in exports to several EFTA countries on the Continent; and the Netherlands, and probably B.L.E.U. too, showed smaller deficits in their trade with non-member countries than in the preceding months. On the other hand the predominantly non-seasonal increase in the deficit of France, where imports grew more vigorously than exports, appeared once more; similarly, Italy's balance of trade with non-member countries also seems to have deteriorated a little more than was usual for the season, as was fully to be expected, given – among other things – the sharp spurt in domestic business. It is too early to say whether the latest developments in the Community's trade balance signify yet another switch in the trend.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. – Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. – Moyenne mobile sur trois mois. – Exportation fob, importation cif; or monétaire exclu. – France: en trait continu = la balance totale; en pointillé = la balance avec l'étranger. – Belgique et Luxembourg: courbe unique.

<sup>1)</sup> 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Il ne semble pas que la balance commerciale de la Communauté, corrigée des variations saisonnières, ait continué de s'améliorer au début de l'automne. Certes, la R.F. d'Allemagne a encore enregistré, à l'égard des pays non membres, d'appréciables excédents. Les importations s'étant ralenties dans ce pays, cette position excédentaire est également imputable au développement toujours rapide des exportations vers les Etats-Unis et à une certaine reprise des ventes à plusieurs pays continentaux membres de l'A.E.L.E. Par ailleurs, le commerce extracommunautaire des Pays-Bas, et probablement celui de l'U.E.B.L., ont laissé des déficits moins élevés que pour les mois précédents. Mais l'accroissement du déficit de la France, de caractère principalement conjoncturel, s'est confirmé, les importations de ce pays s'étant développées davantage que ses exportations. En même temps, la balance commerciale de l'Italie à l'égard des pays non membres semble à présent accuser, elle aussi, une détérioration qui dépasse dans une certaine mesure le mouvement saisonnier, et qui d'ailleurs était parfaitement prévisible, du fait surtout du vif essor de la conjoncture intérieure. En ce qui concerne la Communauté, il n'est pas encore possible de déterminer si l'évolution récente entraîne dès à présent une nouvelle modification de tendance pour sa balance commerciale.

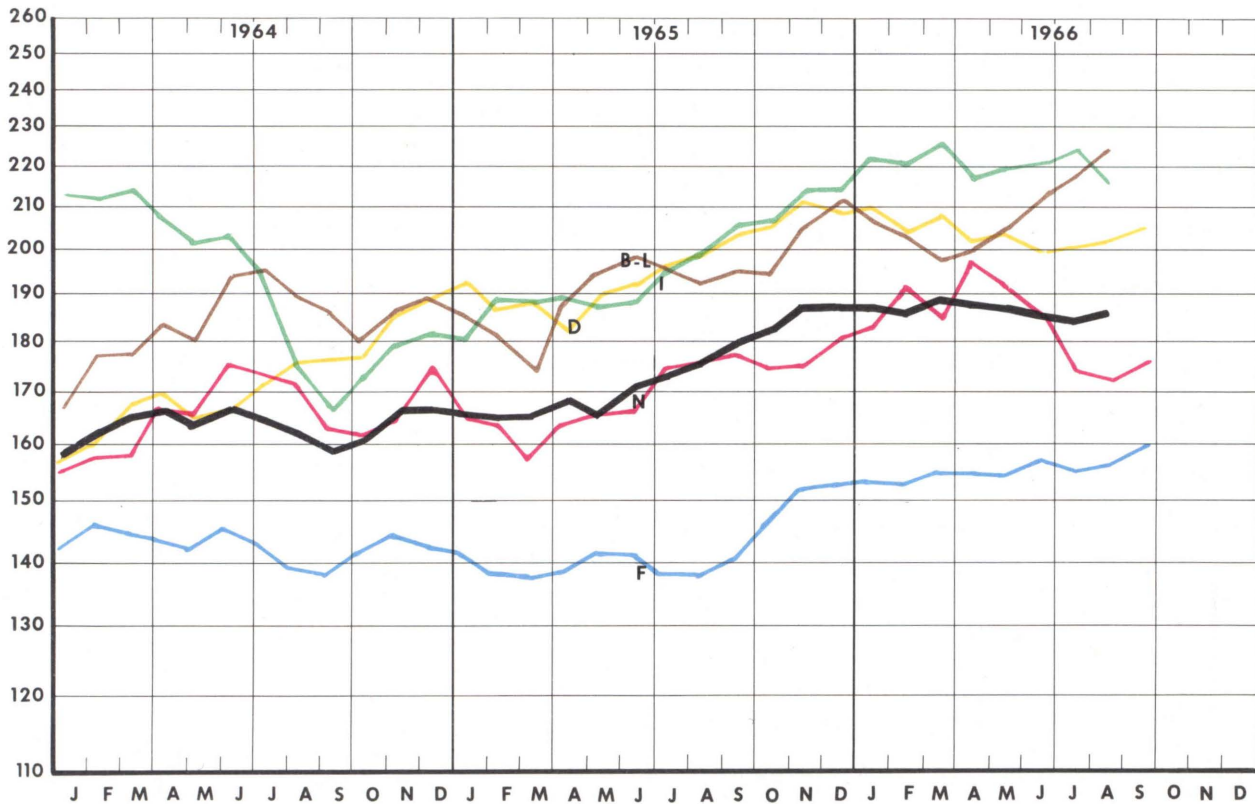


## IMPORTS

from non-member countries

## IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of value in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. — Curves for last two months based partly on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations. — Courbe commune pour la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg.

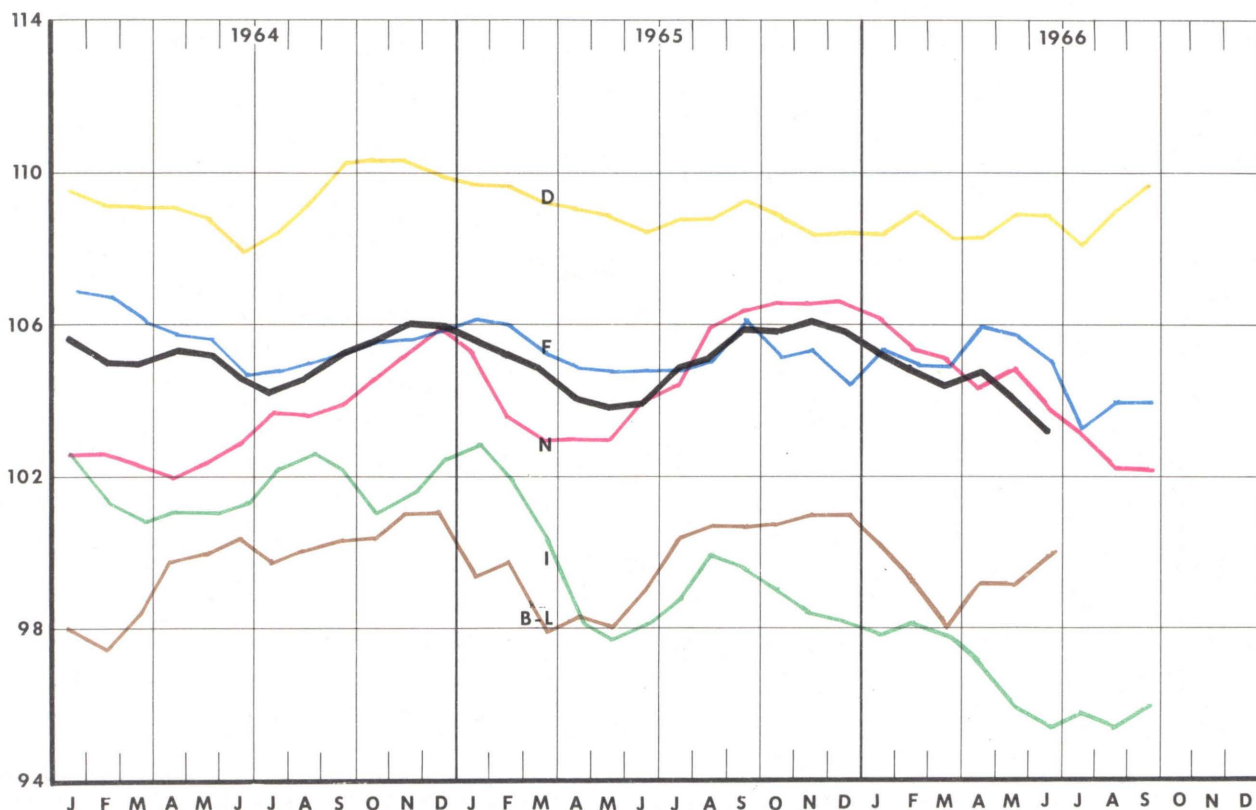
The Community's visible imports from non-member countries, seasonally adjusted, may hardly have risen in the third quarter too. The slower expansion of domestic demand in some member countries, particularly the progressive slackening of the business situation in the Federal Republic of Germany, inhibited the expansion of imports, especially of capital goods, into those countries; the trend of imports into the Netherlands, which has been hesitant since the summer, was largely the result of some easing in the investment boom, though the fact that stocks of raw materials and semi-finished products were no longer being built up probably also had quite something to do with it; and in the Belgo-Luxembourg Economic Union, where the expansion of business activity has not been very lively in recent months, the relatively considerable growth of the value of imports since the spring has probably been due in the main to higher prices of metal imports and to relatively large imports of foodstuffs. In Italy and France, on the other hand, the vigorous upswing of business activity led to a further acceleration, very distinct in France, in the growth of imports.

Il semble que, abstraction faite des fluctuations saisonnières, les importations de marchandises de la Communauté en provenance des pays non membres n'aient guère augmenté au troisième trimestre. En effet, le ralentissement de l'expansion de la demande intérieure, observé dans quelques pays membres — en particulier l'affaiblissement croissant de la conjoncture intérieure dans la R.F. d'Allemagne — a exercé un effet de freinage sur les importations de ces pays, notamment sur les achats de biens d'équipement. De même, l'évolution hésitante qui, depuis l'été, caractérise les importations des Pays-Bas est, pour une large part, en corrélation avec des tendances à une certaine accalmie de la conjoncture des investissements; mais l'arrêt intervenu dans le stockage des matières premières et demi-produits doit également avoir joué un grand rôle à cet égard. Dans l'U.E.B.L., où l'activité économique n'a pas montré beaucoup de dynamisme au cours des derniers mois, il semble que l'accroissement assez appréciable des importations en valeur, observé depuis le printemps, soit principalement imputable à la hausse des prix des métaux importés et à des achats relativement importants de denrées alimentaires. Par ailleurs, le vigoureux essor de la conjoncture qui caractérise l'Italie et la France y a suscité — surtout dans ce dernier pays — une nouvelle accélération de l'expansion des importations.

## TERMS OF TRADE

## TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. - Three-month moving average. - Belgium and Luxembourg: common curve. - France: foreign trade, including franc area.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. - Moyenne mobile sur trois mois. - Belgique et Luxembourg: courbe unique. - France: commerce avec l'étranger et la zone franc.

At the beginning of the third quarter there were signs of a slight improvement in the Community's terms of trade. On the import side, the level of prices for finished goods remained more or less stable, but that of prices for raw materials and semi-finished products tended to move downwards rather distinctly: the seasonal decline in the prices of farm products on some international markets was accentuated by an additional increase in supply, which was probably in part the result of speculation, while the drop registered since the early spring of 1966 in the world prices for important ores and metals was beginning to exert an increasing influence on the import prices of those goods. On the export side, the average prices of the Community's exports, finished goods in particular, seem to have risen somewhat. Presumably this trend is in large measure a reflection of the cost situation, which in most member countries is marked by a persistent rise in unit wage costs and by the after-effects of earlier increases in the prices of imported raw materials on those of finished goods.

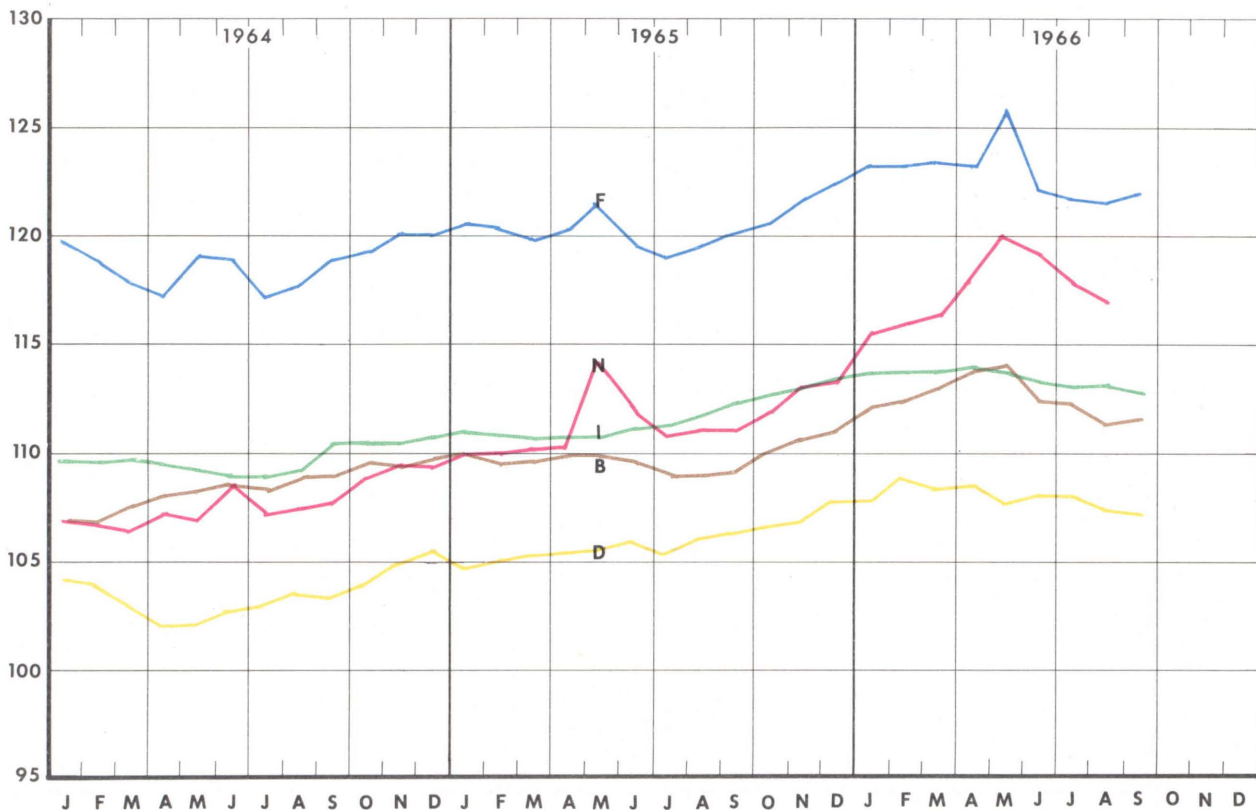
Certains indices d'une légère amélioration des termes de l'échange de la Communauté ont pu être observés au début du troisième trimestre. Sans doute, en ce qui concerne les importations, le niveau des prix des produits finis est-il demeuré à peu près stationnaire; mais les prix à l'importation des matières premières et demi-produits ont montré une tendance assez nette à la baisse. Tout d'abord, le fléchissement saisonnier des prix des produits agricoles a été accentué, sur quelques marchés internationaux, par un accroissement supplémentaire de l'offre, qui semble bien être, en partie, de caractère spéculatif. En outre, la baisse des cours mondiaux, enregistrée depuis le début du printemps de 1966 pour d'importants minerais et métaux, s'est à présent répercutée plus nettement sur les prix à l'importation de ces produits. Par ailleurs, il semble que les valeurs moyennes des exportations de la Communauté aient quelque peu augmenté, surtout pour les produits industriels finis. Ce mouvement traduit vraisemblablement, au premier chef, la situation des coûts, caractérisée par l'accroissement continu, dans la plupart des pays membres, des coûts salariaux par unité produite, ainsi que par les répercussions, sur les prix des produits finis, de la hausse antérieure des prix des matières premières importées.



## WHOLESALE PRICES

## PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — Any comparison between the curves for the individual member countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958. — F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — Une comparaison entre les courbes des divers pays membres doit tenir compte des modifications de taux de change intervenues depuis 1958. — R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.

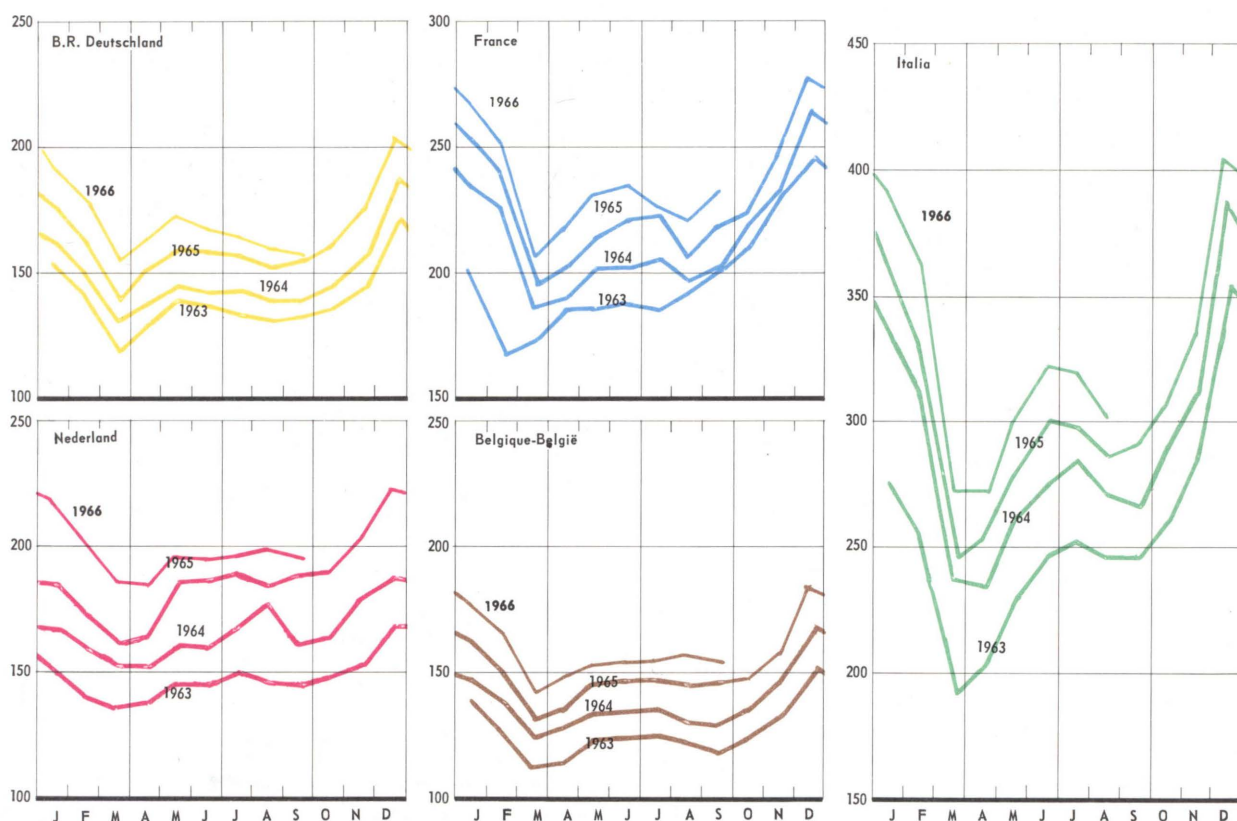
Wholesale price indices throughout the Community fell in the third quarter, mainly as a result of lower world prices and reductions in the price of fruit and vegetables; and even after adjustment for seasonal variations, the prospects in the Community of a calmer price climate have improved. Although unit wage costs are still rising more or less distinctly everywhere except in Italy, the conditions for a wage trend more in keeping with the business situation and for greater price stability in the Community have, by and large, been improved by the reduction of marketing difficulties and of tightness on the manpower markets in the Federal Republic of Germany and the Benelux countries, and by the general lack of strain on the labour markets in Italy and France. The quieter trend of demand is clearly visible in the movement of wholesale prices in the Federal Republic of Germany and Belgium, where the tendency for the price of finished goods to rise has weakened appreciably. In France and Italy the upward movement of these prices continued to be modest, while in the Netherlands it has not yet slowed down much.

Ce sont surtout les répercussions du fléchissement de certains cours mondiaux et la diminution du prix des pommes de terre, fruits et légumes, qui, au troisième trimestre, ont entraîné, dans l'ensemble de la Communauté, une baisse des indices des prix de gros. Mais du point de vue conjoncturel également, les circonstances sont devenues plus favorables pour une évolution plus modérée des prix. Certes, d'une manière générale et exception faite pour l'Italie, les coûts salariaux par unité produite accusent encore une hausse plus ou moins sensible; mais la détente intervenue sur les marchés commerciaux et sur le marché de l'emploi, dans la R.F. d'Allemagne et les pays du Benelux, et aussi le fait qu'en Italie et en France le marché de l'emploi est à peu près exempt de tensions, semblent devoir améliorer, pour la Communauté considérée dans son ensemble, les conditions d'une évolution des salaires plus conforme aux impératifs de la conjoncture, et d'une plus grande stabilité des prix. De fait, l'accalmie conjoncturelle de la demande se reflète clairement dans l'évolution des prix de gros dans la R.F. d'Allemagne et en Belgique, où la tendance à la hausse des prix des produits industriels finis s'est nettement affaiblie. En France et en Italie, cette hausse est restée modérée. Aux Pays-Bas toutefois, elle ne s'est ralentie que légèrement jusqu'à présent.

## RETAIL SALES

## VENTES AU DÉTAIL

1958 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — F.R. of Germany and Netherlands: Total retail trade. — Other countries: sales of department stores. — R.F. of Germany: 1966 data are not completely comparable with earlier figures as a result of a revision of the index. — Curves for last two months based partly on estimates.

REMARQUES: Indices des valeurs en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — R.F. d'Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — Autres pays: grands magasins. — R.F. d'Allemagne: depuis 1966, du fait d'un nouveau mode de calcul de l'indice, les données ne sont plus entièrement comparables à celles des années antérieures. — Les données relatives aux deux derniers mois constituent en partie des estimations.

In the summer months retail sales developed along rather divergent lines in the various member countries: they weakened in the Federal Republic of Germany and also — though less distinctly — in the Benelux countries; they slowed down even in France, but in Italy they expanded sharply, probably still faster than before. In Germany and Benelux these developments were largely due to underlying factors, but were intensified by the tendency for sales to dip more sharply each summer; this dip may have been almost entirely responsible for the slackening of expansion in France. It should be noted, however, that even in the Federal Republic of Germany and in the Benelux countries consumers' expenditure outside the retail trade, on holidays in particular, was considerably higher than a year earlier. Sales of private cars went up distinctly in the third quarter in France and, after the disappearance in June of certain fortuitous factors, in Italy too; in the Federal Republic of Germany however, sales remained slightly below those of a year earlier, while in the Benelux as a whole, they were running much the same level.

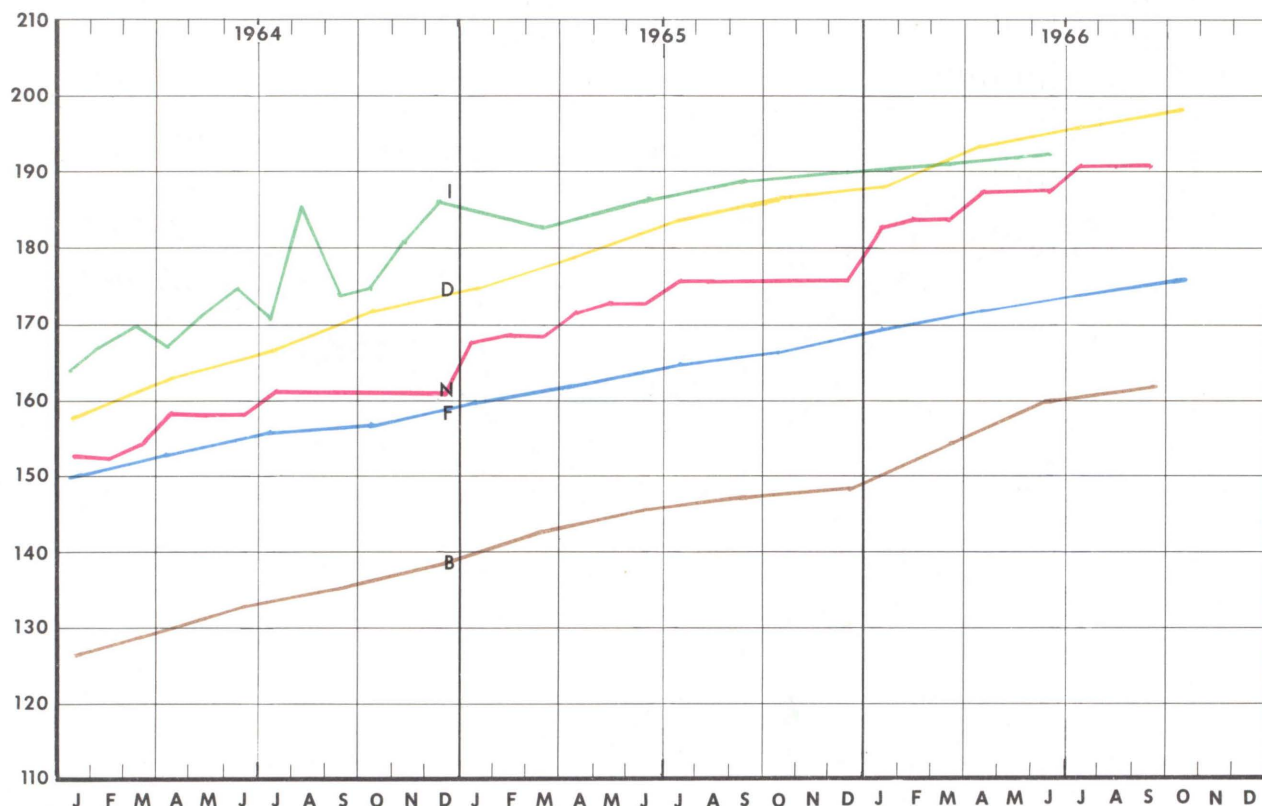
L'évolution des ventes au détail a montré, au cours de l'été, une assez nette différenciation entre les divers pays membres. On a pu observer un affaiblissement dans la R.F. d'Allemagne et, à un moindre degré, dans les pays du Benelux, mais aussi un ralentissement en France, tandis que la forte expansion enregistrée en Italie s'est probablement encore accélérée. Dans les premiers pays cités, cette évolution a surtout été de caractère conjoncturel, mais elle a été accentuée par l'importance croissante du fléchissement saisonnier des ventes durant les mois d'été. Il semble que ce dernier facteur soit presque exclusivement responsable de l'affaiblissement de l'expansion observé en France. Il faut toutefois mentionner que, dans la R.F. d'Allemagne et dans les pays du Benelux, les dépenses de consommation qui ne relèvent pas du commerce de détail, et en particulier les dépenses de vacances, ont été notablement plus élevées que l'année précédente. Les ventes de voitures particulières ont nettement augmenté en France, au troisième trimestre. Il en a été de même en Italie, après la disparition, au mois de juin, de certains facteurs accidentels de freinage. Dans la R.F. d'Allemagne, ces ventes sont demeurées légèrement inférieures aux résultats enregistrés un an plus tôt, et elles sont restées supérieures à ceux-ci dans les pays du Benelux.



## WAGES (in industry)

1958 = 100

## SALAIRES (dans l'industrie)



NOTES: Indices in national currency. — F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings; France: hourly wage rates; Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying; Italy and Netherlands: excluding building.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts; France: taux des salaires horaires; Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises; Italie et Pays-Bas: construction non comprise.

In the Federal Republic of Germany and Belgium, where in the first half of the year wages continued to rise sharply despite the tendency for economic expansion to slow down, the pace eased somewhat in the third quarter. In the Federal Republic of Germany the main factors that curbed the upward movement of actual earnings, and that increasingly affected the rise in agreed wage rates also, were the lower profits of firms and a change in the climate on the labour market. In Belgium the easier pace may well have been due mainly to the temporary decline in the retail price index caused by seasonal and special factors; the sliding wage scales provided little stimulus. In the Netherlands, on the other hand, wages probably continued to climb at approximately the same fast rate, while in France, and even more in Italy, they still tended to be relatively stable. In Italy, for the first time in five years, the considerable stability of consumer prices meant that cost-of-living bonuses under sliding-scale wage agreements did not have to be raised in November. In France the increase in hourly wage rates was again somewhat smaller in the third quarter than in the second.

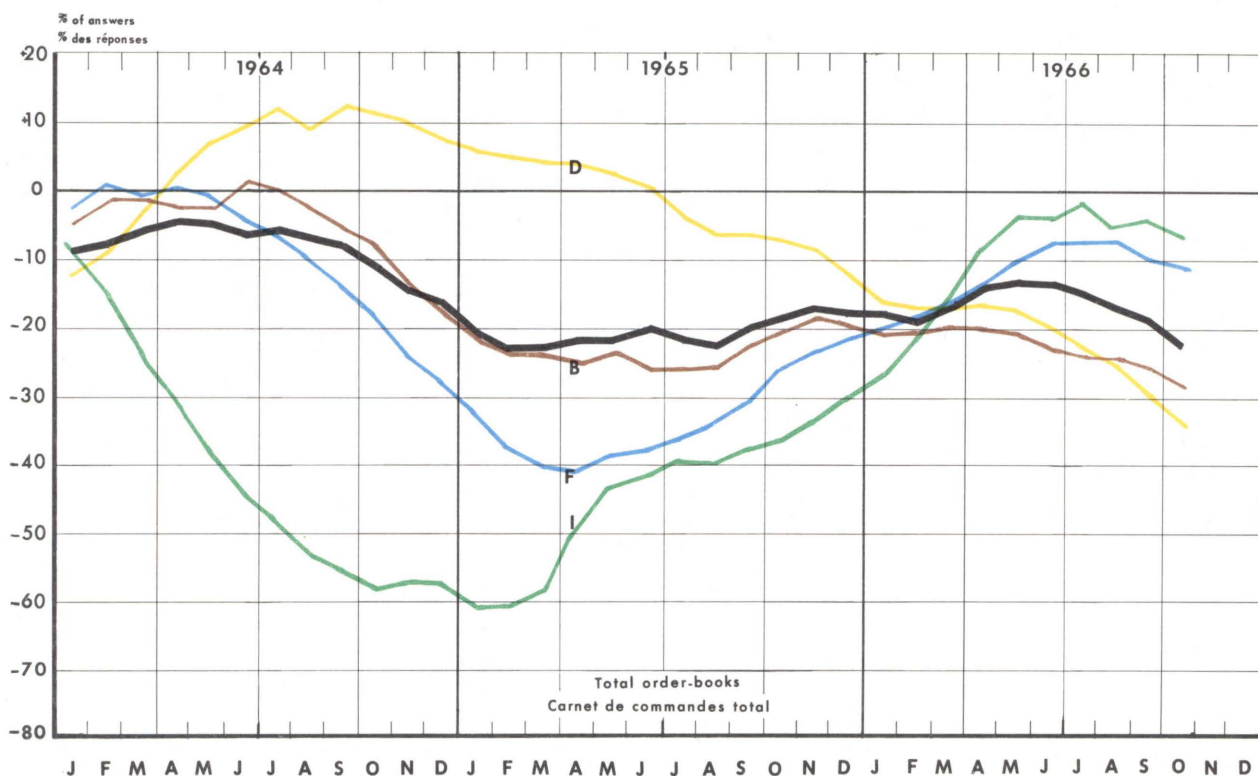
Dans la R.F. d'Allemagne et en Belgique, où les majorations de salaires avaient encore été importantes au premier semestre, en dépit des tendances au ralentissement de l'expansion économique, une certaine accalmie s'est tout de même manifestée au troisième trimestre. Dans la R.F. d'Allemagne, l'amenuisement de la rentabilité des entreprises et un changement de climat intervenu sur le marché de l'emploi ont été les principaux facteurs dont l'incidence a modéré l'augmentation des gains effectifs et aussi, dans une mesure croissante, la hausse des salaires conventionnels. En Belgique, l'accalmie paraît surtout imputable au fléchissement de l'indice des prix de détail, dû à l'action de facteurs accidentels et saisonniers; l'échelle mobile des salaires n'a pas notablement influencé l'évolution de ces derniers. Par contre, aux Pays-Bas, la hausse rapide des salaires ne paraît guère s'être ralentie. En France, et surtout en Italie, la tendance est demeurée relativement étale. Par suite de la grande stabilité des prix qui règne dans ce dernier pays, l'application de la clause d'échelle mobile n'y a pas donné lieu, en novembre — et ceci pour la première fois depuis cinq ans — à une majoration des indemnités de vie chère. En France, la hausse des taux des salaires horaires s'est encore révélée, au troisième trimestre, un peu moins élevée qu'au précédent.

# RESULTS OF THE BUSINESS SURVEY IN THE COMMUNITY

Manufacturing industry <sup>1)</sup> in the EEC <sup>2)</sup>

# RESULTATS DE L'ENQUÊTE DE CONJONCTURE C.E.E.

Industries manufacturières <sup>1)</sup> de la C.E.E. <sup>2)</sup>



The graph above shows businessmen's views of their total order-books, represented as the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign order-books and stocks of finished products during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Sur le graphique sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «supérieurs à la normale» (+) et «inférieurs à la normale» (-) à la question relative au carnet de commandes total. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre total des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produits finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Questions	Country/Pays	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC <sup>2)</sup> C.E.E.		
		A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O	A	S	O
Total order-books Carnet de commandes total	-	35	37	39	28	29	31	22	17	20	35	38	39	11	13	14	30	31	33
	=	60	59	56	55	52	52	69	69	65	56	54	53	89	87	86	60	58	56
	+	5	4	5	17	19	17	9	14	15	9	8	8	0	0	0	10	11	11
Export order-books Carnet de commandes étrangères	-	27	26	33	26	32	31	25	23	27	32	41	38	10	10	11	27	28	32
	=	59	62	56	53	49	53	61	60	57	61	52	56	90	90	89	59	58	56
	+	14	12	11	21	19	16	14	17	16	7	7	6	0	0	0	14	14	12
Stocks of finished goods Stocks de produits finis	-	4	5	4	7	9	9	6	8	7	7	9	9	1	1	1	5	7	6
	=	76	75	73	77	74	73	75	75	74	76	72	73	97	95	95	77	75	74
	+	20	20	23	16	17	18	19	17	19	17	19	18	2	4	4	18	18	20
Expectations: production Perspectives de production	-	11	16	23	6	7	9	10	7	10	24	25	31	2	5	6	10	12	17
	=	76	75	72	68	66	66	70	71	71	62	62	58	98	89	92	72	71	69
	+	13	9	5	26	27	25	20	22	19	14	13	11	0	6	2	18	17	14
Expectations: selling prices Perspectives relatives aux prix de vente	-	8	9	10	6	6	9	7	6	9	10	13	20	0	2	3	7	8	10
	=	86	86	84	77	79	78	81	78	76	70	72	67	49	44	44	81	81	80
	+	6	5	6	17	15	13	12	16	15	20	15	13	51	54	53	12	11	10

<sup>1)</sup> Excluding food, beverages and tobacco

<sup>2)</sup> Excluding the Netherlands

<sup>1)</sup> Non compris industries alimentaires, boissons et tabac.

<sup>2)</sup> Non compris les Pays-Bas.